

Baronig Ivre – Le petit baron Ivré

Louise LE BONNIEC (Mme RIOU) – Pluned – Hañv 1980 (Pluzunet – été 1980)

Re-se oa tout («les nobles» evel-se) oc'h aesa lazhañ ar re-all ! Baronig Ivre, hennezh 'oa lazhet e dad hag en devoa lâret d'e vamm neuze :

«Oh ma mamm, emezañ, ne ouelit ket

Kar ma bevan me d'ur mabig mat
Me am bo soñj deus maro ma zad !»

Aet oa Baronig Ivre da glask an hini en devoa lazhet e dad. Pa oa arri en oad en devoa lazhet anezhañ. N'em eus ket soñj petore anv en devoa hennezh. Ha pa oa en em brezantet Baronig Ivre d'an hini en devoa lazhet e dad en devoa lâret dezhañ evelse :

«Ma ne n'ouelit ket, emezañ, dispakañ ec'h an da lakaat al logod da veskañ !»

«Baronig Ivre, kez d'ar gêr
Me am eus ganit a neb afer.

Kar un druez vras, emezañ, ho kavan
Bezañ lemmet diwar ar bed-mañ !»

...

Hag eñ en ur vonet ur pazh diontañ
Ha lañset e gleve ennañ !

Ceux-là, les nobles, cherchaient tous à tuer les autres. Le père du petit Baron Ivré avait été tué et il avait dit ainsi à sa mère :

«Oh ma mère, dit-il, ne pleurez pas

*Car si moi je vis comme un bon fils
Je me souviendrai de la mort de mon père !»*

Le petit Baron Ivré était parti rechercher celui qui avait tué son père. Devenu grand, il l'avait tué. Je ne me souviens plus comment s'appelaient celui-là. Et quand le Petit Baron Ivré s'était présenté à celui qui avait tué son père, il lui avait dit ainsi :

*«Si vous ne voulez pas brandir (votre épée)
Je vais faire s'agiter les souris !»*

*«Petit Baron Ivré, retourne chez toi,
Je n'ai rien à faire avec toi !*

*Car je trouve que c'est une grande pitié
Que d'être soustrait à cette vie !»*

...

*Et il s'éloigna à un pas de lui
Et le frappa de son épée !*



Louise Le Bonniec chantant à Marc'harit Fulup à Pluzunet en Décembre 1989 (photo Le Trégor)